



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
AUX ÉVÊQUES DU BURUNDI
EN VISITE «AD LIMINA APOSTOLORUM»**

Jeudi, 9 juin 1983

Chers Frères dans l'épiscopat.

1. Les aimables paroles que vient de prononcer votre Président, Monseigneur Joachim Ruhuna, et les notes rédigées pour préparer cette rencontre m'ont permis d'apprécier la *maturité* atteinte, en moins d'un siècle, par l'Eglise au Burundi. Il m'est agréable de m'en féliciter avec vous et d'en rendre grâce au Seigneur.

Certes, récemment encore, les difficultés ne vous ont pas manqué. Mais vous avez su accroître et affermir l'héritage reçu de vos prédécesseurs. Guidés sagement par vos soins, les chrétiens ont montré la vitalité de leur foi et de leur amour envers l'Eglise.

Je pense en particulier aux heureux effets de votre initiative commune, conduite avec persévérance depuis plusieurs années, afin que les communautés, à la base de la vie ecclésiale, se prennent collectivement en charge. Il s'agit là, et je tiens à le souligner, d'une entreprise spirituelle, née de la fréquentation de vos "retraites pascales", source du renouveau de la communion avec le Christ. Cette action communautaire, correspondant d'ailleurs à des structures sociales préexistantes sur les collines, comme vous dites, a déjà porté des fruits nombreux. En permettant chez tous une meilleure prise de conscience des exigences évangéliques, cette vie commune intense des chrétiens relance l'appel à la conversion de ceux qui ne connaissent pas le Christ, le retour de ceux dont la foi s'est attiédie, consolide les liens de la famille, favorise l'éclosion de vocations sacerdotales et religieuses. Grâce au dévouement des animateurs, elle permet enfin de compléter harmonieusement le ministère des prêtres. Il n'est pas jusqu'à la vie sociale qui ne s'en ressente heureusement. Aussi cette initiative contribue-t-elle à renforcer la cohésion de tous pour le bien de la nation tout entière et converge-t-elle avec le désir des Autorités civiles de favoriser l'œuvre de cohésion nationale et de progrès social qu'elles ont elles-mêmes engagée.

2. Votre souci de mieux structurer la vie des communautés chrétiennes ne vient pas au détriment de *l'évangélisation*. Au contraire, on note, ces dernières années, un nombre accru de candidats au baptême. *Animés par une foi* ardente de un désir sincère de conversion des mœurs, ils acceptent volontiers de se préparer longuement à la réception de ce sacrement. Dites-leur, je vous prie, qu'ils ont une place choisie dans la prière du Pape. Espérons qu'ils seront bientôt rejoints par d'autres venus de couches de la population présentement moins touchés par l'évangélisation.

L'action évangélisatrice comprend également le soutien que vous apportez à la *catéchèse des enfants* dans les écoles publiques comme dans celles récemment nationalisées. De façon certes différente, les enfants doivent être catéchisés avec autant de soin que les catéchumènes adultes. C'est l'avenir même de l'Eglise qui est ici en jeu. Je souhaite à cet égard que les "Yaga Mukama", si utiles pour l'épanouissement de ceux que la scolarisation ne peut encore toucher, demeurent des centres vivants de l'apprentissage de la vie chrétienne - dès l'enfance.

Parmi les moyens de la pastorale des jeunes, il y a lieu de mentionner évidemment le rôle primordial des *écoles et collèges catholiques*, qui, bien qu'accueillants à tous, ont pour but d'assurer, dans l'enseignement des matières profanes comme dans la catéchèse, une éducation chrétienne au service des familles. Je tiens ici à dire mon estime et mes vifs encouragements à tous ceux qui s'y emploient avec cœur, dévouement et compétence, malgré diverses difficultés, dont la solution suppose la compréhension active de toutes les parties concernées.

3. Dans les conditions de notre société en mutation, il est d'autant plus opportun que les enfants eux-mêmes et surtout *les jeunes* puissent se regrouper librement dans *des mouvements et des associations catholiques* adaptés à leurs besoins de formation doctrinale et apostolique, en tenant compte des divers problèmes nouveaux qui les assaillent de plus en plus tôt. Je sais avec quel succès, et avec quel soutien efficace de votre part, les communautés chrétiennes elles-mêmes profitent de l'action de ces mouvements, tels la Jeunesse étudiante, Kiro, les "Xaveri", GEN, et d'autres. Je suis heureux d'adresser mon salut affectueux à tous leurs membres. Dites-leur combien le Pape compte sur eux pour devenir demain - au sein d'un peuple où la majorité de la population n'a pas trente ans - un ferment puissant d'unité et de solidarité grâce à leur attachement indéfectible et courageux à l'amour du Christ et de l'Eglise!

4. La pastorale familiale demeure l'une de vos préoccupations premières, et je vous félicite de la soutenir comme vous le faites. Avec vous, je compte sur le témoignage` des familles chrétiennes elles-mêmes, au sein de rencontres communautaires, pour lutter contre la plaie des unions irrégulières et des divorces. Il leur revient également d'éduquer les jeunes à la paternité responsable, dans le respect des normes éthiques. Plus encore, par la prière en commun et la qualité des relations entre tous leurs membres, de telles familles seront des pépinières de vocations sacerdotales et religieuses. Les aider à cheminer, c'est aussi participer directement à la construction de la société burundaise de demain.

5. Evangéliser, soutenir les paroisses et les communautés, les familles chrétiennes, pour catéchiser et éduquer les enfants et les jeunes, ne vous est possible que grâce au dévouement et à la compétence de nombreux *catéchistes et animateurs* laïcs. Vos appels se sont heureusement traduits, ces dernières années, par une sensible augmentation de leur nombre. A juste titre, vous leur demandez de consacrer un temps notable à leur formation dans des centres spécialisés. A eux aussi, je tiens à exprimer la reconnaissance de l'Eglise comme à tous les catéchistes de l'Afrique. Je souhaite qu'il soit possible, à leur intention, de *poursuivre cette formation* à un niveau supérieur au Burundi même, selon des principes éprouvés et en concertation étroite avec les organismes compétents du Saint-Siège.

Comment ne pas féliciter également tous ceux et celles qui se dépensent sans compter dans les *œuvres médico-sociales*, si chères à vous-mêmes et si appréciées des populations qui recourent à leur aide. Sans ce visage de la charité attentive à toute détresse, que serait l'annonce de l'Evangile? Avec vous, je souhaite que vous receviez tout le soutien financier et technique que cette action nécessite, puisqu'elle est au service de tous vos compatriotes.

6. Mais qui ne voit, à l'énoncé de ces divers aspects si riches et significatifs de la vie de l'Eglise au Burundi, combien est indispensable pour votre ministère la collaboration de prêtres, de religieux et de religieuses nombreux, à la vie spirituelle profonde? Il est réconfortant de pouvoir constater que la campagne lancée par vous-mêmes en faveur des *vocations* a rencontré un écho chez bien des jeunes à la foi généreuse.

Je partage votre souci de faire en sorte que ceux-ci reçoivent d'abord par les maîtres de vos petits et moyens séminaires une formation chrétienne authentique, les rendant susceptibles de faire preuve de discernement évangélique, libre et pondéré, sur leur propre vocation comme sur toutes choses. Cela suppose que ces maisons soient soumises à un règlement commun établi par vos soins et que les maîtres eux-mêmes soient animés du désir de réaliser une communauté éducative d'Eglise.

Je vous confie le soin d'encourager spécialement en mon nom vos *grands séminaristes*. Avec vous je souhaite qu'ils soient suffisamment conscients de leurs responsabilités de demain, pour chercher, dès à présent, à recevoir de leurs professeurs une formation exigeante, au plan de la vie spirituelle comme à celui de l'intelligence. Puisse-t-ils être passionnés de Jésus-Christ, et de Lui seul, sachant laisser à d'autres, sans complexes, des spécialisations dans des matières profanes ou moins directement utiles pour leur futur ministère, afin de préparer entièrement leur esprit et leur cœur à cet art si noble de la pastorale! Je sais qu'ils pourront trouver auprès de leurs devanciers, missionnaires ou Burundais, l'exemple de prêtres pleinement épanouis par leur labeur sacerdotal.

En parlant ainsi, je pense également aux prêtres eux-mêmes, pour ce qui concerne la nature et de la durée d'éventuelles études en Europe ou ailleurs, cette question doit être pesée en fonction des

exigences du ministère pastoral; je sais qu'elle est parfois plus complexe, et que vous saurez traiter les différents cas avec la prudence et la bonté nécessaires.

7. Dans la mesure où les prêtres seront totalement consacrés à la prédication de la Parole de Dieu et à la prière tant liturgique que personnelle, et soucieux de ressourcement doctrinal permanent, qu'ils pourront le mieux aider les *élites de votre nation*, dans le respect de leurs compétences, à intégrer les enseignements chrétiens dans leur vie personnelle comme dans leurs responsabilités au service de l'Etat ou de la société. Le soutien opportun à leur endroit se traduit par exemple par le beau travail accompli avec l'équipe rédactrice de votre revue interdiocésaine, ou encore, à un autre niveau, par les presses Lavigerie, tenues par les Pères Blancs, si infatigables malgré l'âge qui vient pour beaucoup d'entre eux.

8. Cette allusion aux chers Pères Blancs me conduit à évoquer l'action, encore bien nécessaire, des missionnaires étrangers à côté des prêtres de chez vous, comme aussi celle de religieuses missionnaires. Je souhaite être entendu en demandant ici que, malgré les difficultés survenues les années passées, les congrégations n'hésitent pas à poursuivre l'aide qu'elles vous ont jusqu'ici apportée sans compter. Je pense également aux nombreuses religieuses burundaises qui sont animées d'un véritable zèle missionnaire, puisque votre jeune Eglise est, par elles, déjà présente en d'autres pays d'Afrique plus démunis. Elles sauront demeurer très proches des petites gens, aimant la vie simple et pauvre, et rayonnantes de joie!

En terminant, je vous assure que j'ai pu apprécier combien vos diverses initiatives traduisent l'esprit d'unité et de concertation qui caractérise les travaux de votre Conférence. C'est ce qui renforce votre autorité pastorale vis-à-vis de tous.

Je suis sûr que l'Eglise, naturellement ouverte à un esprit de collaboration, pourra, grâce aussi à la compréhension des Autorités de l'Etat et de celles qui, dans l'administration leur sont subordonnées, permettre à votre belle patrie de cheminer vers un progrès intégral et harmonieux.

Et tandis que je bénis vos personnes, c'est à tous vos fidèles que va ma cordiale Bénédiction Apostolique.

© Copyright 1983 - Libreria Editrice Vaticana